



## devant des frontières (encore) fermées

L'information – Kobané a été libérée des milices de l'EI – doit encore être prise avec précaution. Nous soutenons néanmoins déjà les préparatifs au retour des habitants. Une équipe du CACP enquête sur place.

**Andreas Rossel**  
PRI Multimedia

La ville-frontière syrienne de Kobané a été presque totalement détruite par un EI (Etat Islamique) fidèle au Coran, « au nom d'Allah ». Un fait qui rend pensifs les réfugiés kurdes islamisés de force. Nous tentons d'atteindre la ville de Kobané prétendument libérée pour y sonder les possibilités d'entraide, pour prendre des images et des interviews. Des Kurdes de la région nous amènent à la frontière turco-syrienne pour y chercher un trou pour passer. Les quelques fragments

de conversation piqués ici et là ne sont guère rassurants : « Cette route vers Kobané serait plus courte, mais il y a des snipers de l'EI ; le détour est

plus sûr. » Mais il est verrouillé par des soldats. Nous revenons sur nos pas et cherchons un autre passage. Nos compagnons kurdes veulent absolument nous amener à Kobané ; mais rien à faire. On ne passera pas. Il ne faut pas se le cacher, je suis soulagé.



### « Eglises réduites en cendres – 80 chrétiens enlevés »

A peine de retour au logement que l'information paraît : « Dans le proche village de Al Hazaka, l'EI vient juste d'enlever 80 chrétiens et de détruire leurs maisons et l'église. » La probabilité est grande que les hommes soient rapidement abattus. Le destin des femmes et des enfants est inconnu, mais dans tous les cas dramatique.

### Faire du pain pour Kobané

Le maire de la ville de Kobané, détruite à plus de 90%, a bien identifié les causes quand il affirme : « Les 4 églises de la ville ont disparu depuis 1920, et avec elles, la bénédiction. » Afin de ramener celle-ci – déjà sous une forme nutritive – pour les quelques-uns qui sont restés et ceux qui y retournent déjà, le CACP finance une boulangerie d'une capacité de 20 tonnes de production journalière.

### Responsable d'un camp de réfugiés

Les autorités communales kurdes du côté turc ont délégué la responsabilité de tout un camp de réfugiés d'une capacité de 10 000 personnes à notre partenaire. Celui-ci

peut librement y partager l'Évangile – et pour ce faire, a installé une grande tente de 2000 places. Il a aussi la responsabilité de nourrir les réfugiés. Ce qui coûte environ CHF 120 000.- / EUR 112 000.- par mois. Une petite cuisine industrielle a été construite et est déjà opérationnelle.

**« Cette route vers Kobané serait plus courte, mais il y a des snipers de l'EI ; le détour est plus sûr. »**



Pour diminuer l'ennui démoralisant de nombreux enfants, le CACP a financé une place de jeux ; ceux-ci en profiteront en permanence avec beaucoup d'enthousiasme.



### Dieu est au contrôle

L'héritage laissé par l'EI à Kobané se compose de maisons détruites, de mines cachées sous des cadavres, des débris ou des jouets – et de quelques survivants traumatisés. Mais Dieu est prévoyant. Un homme d'affaire de Kobané a eu un rêve voici quatre ans : Il s'enfuyait de sa maison en flammes vers le fleuve. Là, il est menacé par des bêtes sauvages – puis il se réveille. Le rêve s'est réalisé entièrement sous la menace de l'EI. Une fois au camp de réfugiés, le rêve reprend, avec une suite. Il voit une croix, et Jésus lui apparaît et déclare : « Je suis la lumière du monde, suis-moi et je te protégerai. » Pour lui, c'est clair : sa route passe par un retour à Kobané, en tant que pasteur de la première église de la ville depuis près d'un siècle.

### Le CACP s'investit, et vous pouvez y prendre part :

- Participation financière d'au moins EUR 10 000.- par mois pour le camp de réfugiés (en fonction du volume des dons)
- Financement d'une boulangerie à Kobané : CHF 60 000.- / EUR 56 000.-
- Place de jeux pour les enfants au camp de réfugiés : CHF 6000.- / EUR 5600.-
- Offre d'engagement à court terme (programmes pour enfants, aide médicale, temps consacré aux réfugiés, distribution de nourriture). Annoncez-vous auprès de Werner Bänziger : [w.baenziger@avc-ch.org](mailto:w.baenziger@avc-ch.org) tél. +41 (0)78 797 98 30. ■

